

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL LUNES 24 DE FEBRERO DE 1812.

S. Modesto Obispo. = Las Q. H. están en la Iglesia de PP. Trinitarios Descalzos; se reserva á las cinco de la tarde.

DANEMARCK.

Copenhague 30 de diciembre. = Une flotte ennemie, venant du Nord, a passé avant hier près de Dragoé, et a jeté l'ancre près de Landskron. On avait exagéré le nombre des voiles; elle ne se compose que de quarante-six bâtimens, parmi lesquels trois ou quatre vaisseaux de ligne, et six frégates ou cutters: les autres sont des bâtimens marchands.

Une ordonnance royale porte qu'il ne sera permis à aucun sujet français de s'établir dans les duchés de Schlesvig et du Holstein, à moins qu'il n'en ait reçu l'autorisation de son gouvernement.

(*Journal de l'Empire.*)

ANGLETERRE

Londres, 11 décembre. = Extrait d'une lettre d'un officier, datée de Jersey, du 22 septembre.

Nous sommes tous dans un état d'anxiété; l'ennemi menace nos côtes: on fait tous les préparatifs pour le repousser. A la pointe du jour, on n'aperçoit que des lunettes d'approche; chacun voudrait être le premier à annoncer l'approche de l'ennemi. On dit que 30,000 hommes se rassemblent à Cherbourg, pour venir attaquer Jersey, Guernesey et Alderney. L'ennemi a, dit-on, l'intention de passer en chaloupes, dont chacune doit contenir 95 hommes, et sera armée d'une pièce de 24 à l'avant et d'un mortier de 5 ponce et demi en pouce.

Nous avons reçu des gazettes de la Jamaïque qui font douter que la nouvelle relativement à la révolte des régimens de noirs soit vraie. On se plaint dans ces gazettes, de l'essai de corsaires français qui avaient été armés à Charlotown, Baltimore et autres ports des Etats-Unis, et qui infestent le golfe du Mexique.

(*The Times.*) Notre opinion est que si l'ennemi a sérieusement une entreprise en vue, elle ne sera point dirigée contre Jersey, et une attaque contre cette île ne sera qu'une feinte pour déguiser son véritable projet. S'il peut nous persuader que c'est le seul but de ses préparatifs, on peut croire que toutes nos forces dans le

DINAMARCA.

Copenhague 30 de diciembre. = Ayer pasó cerca de Dragoa una escuadra enemiga, procedente del norte, y ancló en Landskrona. El número de sus velas había sido exagerado. No se compone mas que de 46 barcos, entre los quales hay tres ó quatro navios de linea, y seis fragatas ó cutters: los demas son barcos mercantes.

Una orden real manda que á ningun vasallo francés se le permita establecerse en los ducados de Schlesviga, y Holstein, á no ser que trayga autorizacion de su gobierno.

(*Diario del Imperio.*)

INGLATERRA.

Londres 11 de diciembre. = Extracto de una carta de un oficial, cuya fecha es de Jersey á los 22 de setiembre.

Nos hallamos todos en un estado de congoja; el enemigo amenaza nuestras costas: se hacen todos los preparativos para rechazarle. A amanecer no se ven mas que anteojos de lora; cada qual quisiera ser el primero en anunciar la llegada del enemigo. Dicese que en Cherburgo se juntan 30000 hombres, para atacar Jersey Guernesey, y Alderney. El enemigo, á lo que se cuenta pretende pasar en lanchas, cada una de las quales contendrá 95 hombres, y estará armada de un cañon de 24 á delante, y de un mortero de cinco pulgadas y media á la popa.

Hemos recibido gazetas de la Jamaica, que nos hacen dudar de la verdad de la noticia que corria sobre haberse revoltado dos regimienos de negros. En dichas gazetas hay muchas quejas del exámbre de corsarios franceses que han sido armados en Charlotown, Baltimore, y otros puertos de los Estados Unidos, y que infestan el golfo Mexicano.

(*The times.*) Nuestra opinion es de que si el enemigo intenta seriamente emprender algo, no será seguramente contra Jersey, y un ataque contra esa isla no será mas que una ficcion, para disfrazar su verdadero proyecto. Si pueda persuadirnos de que este es el unico blanco de sus preparativos, podemos creer que todas las

Canal, à la première nouvelle qu'elles auront de la sortie de l'ennemi, se porteront à la tête sur ce point, et laisseront ainsi *pent-êtr* libre et ouvert le chemin pour l'Irlande. Nous sommes donc fortement convaincus, que la plus grande et la plus importante partie, de l'Empire britannique demande la plus grande attention dans ce moment. Notre ministère donnera à l'île de Jersey des forces navales et militaires qu'il croira nécessaires pour sa défense, et enverra le reste pour protéger l'Irlande.

CATALOGNE.

Barcelonne, 24 février. — Les insurgés, accompagnés du massacre, du viol et de l'incendie, sont entrés sur les frontières de France comme des bêtes féroces; mais sur l'avis qu'ils ont eu de la marche de quelques gardes nationales, qui s'étaient réunies pour leur donner la chasse, ils s'en sont retournés plus vite qu'ils n'étaient venus. Les détails des horreurs qu'ils ont commises font frémir l'humanité et la religion.

CONCLUSION

du Dialogue sur le Carnaval de Barcelone.

Le Général. Je vois que tu t'es fort bien conduit; mais je comprends aussi, tant par la manière de t'expliquer, que par les maximes qui te sont échappées, que loin de servir celui qui te paye, tu t'es mis du parti de nos ennemis; il est juste de te récompenser. Je ne veux pas qu'un homme qui sait si bien louer le Gouvernement français, reste dans ce pays. Recommande ton ame à Dieu, car demain tu seras fusillé.

L'Espion. Comment, Monsieur, c'est ainsi que vous payez le zèle avec lequel je vous ai jusqu'à présent servi? Que puis-je si les affaires ne vont pas selon les desirs de V. Exc.? m'avez-vous donc envoyé à Barcelone pour qu'à mon retour je vous fisse un rapport entièrement faux? V. Exc. aurait-elle voulu que j'eusse inventé un tas de mensonges, et que je lui eusse dépeint les choses tout différemment qu'elles ne se sont passées? V. Exc. ne se ressouviend-elle plus qu'elle m'a prescrit de dire la vérité? aurait-elle voulu que je lui eusse dit qu'à Barcelone on n'a pu exécuter les bals masqués? ou qu'ils n'ont été fréquentés que par les français? que ceux qui en avaient fait l'entreprise ont perdu considérablement, et qu'on n'a pu les continuer qu'avec l'aide du Gouvernement, qui a voulu les maintenir pour tromper l'opinion générale? qu'il y a eu des disputes entre français et catalans? que tout le monde dans les rues était triste et silencieux? qu'aucun catalan n'a fré-

quizado nuestras del canal. A la primera noticia que tengan de la salida del enemigo, se darán prisa a salir sobre ese punto y así *tal vez* dejarán libre y abierto el camino de Irlanda. Estamos pues fuertemente convencidos de que la parte mas grande y mas importante del Imperio Británico exige en este momento la mayor atención. Nuestro ministerio dará a la isla de Jersey las fuerzas navales y militares que creará necesarias para su defensa, y enviará lo restante para proteger la Irlanda.

CATALUÑA.

Barcelona 24 de febrero. — Los insurgentes acompañados del estrago, violación, é incendio entraron en la frontera de Francia a pie de bestias feroces; pero al recibir el aviso de que se habían puesto en marcha algunas guardias nacionales que se habían reunido para darlos caza, se han vuelto mucho mas pronto de lo que habían ido allá. El detalle de los horrores que han cometido, hace estremecer la humanidad y la religion.

CONCLUSION

Del diálogo sobre el Carnaval de Barcelona.

General. Veo que te has portado grandemente; pero tanto en el modo de explicarte, como en las maximas que has dexado salir de la boca, comprendo que lejos de servir a quien te paga, te has hecho del partido de nuestros enemigos. Es muy justo recompensarte a mas de que no quiero que un hombre que sabe decir tan grandes elogios del gobierno francés, corra por esta tierra. Encuéntrala tu alma a Dios, porque mañana serás fusilado.

Espía. ¿Como Señor? Así pagais el buen zelo con que os he servido hasta ahora? ¿Qué culpa tengo yo si las cosas no van conforme V. E. desearia? ¿Acaso V. E. me envió a Barcelona para que le hiciera al volver una relacion del Carnaval enteramente falsa? ¿Quería V. E. acaso que yo hubiese inventado un sin fin de patañas, pintándole la cosa al revés de lo que ha sucedido? ¿No se acuerda V. E. que me encargó la verdad? V. E. habia querido tal vez que yo le dixese que en Barcelona no se han podido executar los bayles de máscara; ó bien que solo han sido concurridos de los afrancesados; que la empresa de dichos bayles ha perdido muchísimo en ellos; y que solo se han continuado a expensas del gobierno, que se ha empeñado en seguirlos para engañar la opinion general: que ha habido muchas disputas entre franceses y catalanes; que todas las calles respiraban silencio y tristeza, que ningun catalan frecuentó las muchas diversiones publicas que se hicieron;

queré les divertissemens qui ont eu lieu ? que personne n'a de confiance en le gouvernement ? enfin que le carnaval a eu à Barcelone des conséquences funestes ? Je sais bien que si vous eussiez confié à tout autre la commission dont vous m'avez chargé, pénétrant les desirs de V. Exc. on aurait cherché à lui faire sa cour en la trompant ; mais moi qui ai un caractère franc, j'ai préféré m'exposer à tâcher V. Exc. plutôt qu'à la tromper. Comment pouvais-je vous dire le contraire de ce qui s'est passé ? est-ce ma faute si la fortune ne couronne pas les intentions de V. Exc. ? Suis-je la cause si les barcelonais, en se livrant avec confiance à la protection du gouvernement, ont voulu jouir autant que possible des divertissemens qui se sont donnés dans cette ville, pendant les derniers jours de carnaval ?

Le Général. Sans tant parler, ta vie est entre tes mains. Je suis convaincu de la vérité de ton rapport ; mais je ne veux pas que la province sache les choses telles qu'elles se sont passées. Si tu aimes à vivre, il faut que tu ailles publier par-tout le contraire de ce que tu as vu. Tu dois tâcher de faire ton possible pour discréditer les français ; tu dois peindre le carnaval de Barcelone avec les couleurs les plus noires et les plus désagréables ; si tu en agis autrement ta mort est certaine.

L'Espion. Je promets de servir V. Exc. ; mais je crains de faire des efforts inutiles ; car que fera mon dire contre l'autorité de tant de témoins, qui assisteront à ces fêtes ? Cependant je ferai tout ce qui dépendra de moi, pour me rendre agréable à V. Exc.

que nadie tiene confianza en el gobierno....; en fin que el Carnaval ha tenido en Barcelona muy desagradables consecuencias ? Yo sé que qualquier otro, à quien V. E. le hubiese encargado la comision que se ha dignado confiarme, penetrando los buenos deseos de V. E. lo habria engañosamente adulado ; pero yo que me he lisongeado de profesar un caracter ingenuo, he preferido caojar à V. E. que engañarle. Como podia decírselo, si no ha sucedido en esta conformidad ? Es acaso por mi culpa, si la suerte no favorece las intenciones de V. E. ? Soy yo quien lo hace, si los barceloneses entregandose con una noble confianza à la proteccion del gobierno, han querido disfrutar quanto les ha sido posible de la alegria que proporcionaban las diversiones que se permitieron en aquella ciudad, durante esos últimos dias de Carnaval ?

General. Pocas palabras. Tu vida pende de lo que escogieres. Quedo enterado de lo que me has dicho ; pero no quiero que la provincia lo entienda así. Si quieres vivir, es preciso que vayas publicando por todas partes una relacion enteramente opuesta à lo que has visto. Has de procurar desacreditar los franceses con toda energia ; has de pintar el carnaval de Barcelona con los colores mas feos, y denigrativos. De lo contrario es segura tu muerte.

Espia. Prometo servir à V. E. ; pero temo que serán inútiles todos mis esfuerzos ; porque ¿ qué ha de valer mi voz contra la autoridad de tantos testigos, como presenciaron aquellas escenas ? Sin embargo haré de mi parte todo lo posible para complacer à V. E.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISOS.

La vente du *Cados* qui devait se faire samedi 22 du courant, est renvoyée au 25 dudit mois.

La public est prévenu que aujourd'hui 24 du courant, et jours suivans depuis midi jusqu'à une heure de relevée, il sera procédé au Secrétariat de l'Intendance, en présence du Délégué de Mr. l'Intendant, au plus offrant et dernier enchérissseur, au bail à ferme de la maison et terres adjacentes, consistant en cinq *mojadas* de terre, situées dessous l'hermite Port, dans la commune de Sans, et appartenant au Sr. Claros ;

Même commune, 2 *mojadas* de terre labourable situées au pont des Vaches, appartenant au Sr. Portell.

— En la tienda de casa Nadal en el Bojne, se continua la venta de Judias de Monmeló, à 23 ss. vn. el quartan.

La venta del *Cados* que tenia de hacerse el sábado 22, queda remitida al día 25 del corriente.

Se previene al público que hoy lénes 24 del corriente mas, y dias siguientes, desde las doce à la una de la tarde, se procederá en la Secretaría de la Intendencia, en presencia de un Déléguado del Sr. Intendente, al mayor postor, al arrendamiento de la casa y tierras dependientes, que consisten en cinco *mojadas* de tierra, situas debaxo la ermita de Port, del pueblo de Sans, perteneciente al Sr. Claros.

Mismo pueblo, dos *mojadas* de tierra de labor, situas al puente de las Vacas, pertenecientes al Sr. Portell.

Il sera procédé, mardi 25 du courant, à dix heures du matin et jours suivans à la même heure, s'il y a lieu, à la vente de peaux et cuirs préparés, provenant de saisie, et déposés dans les magasins de la direction des contributions indirectes, rue Porte-Ferrisse, n.º 8.

On pourra voir des échantillons desdits cuirs à la direction, dès le 20 de ce mois, à dix heures à midi.

El martes 25 del que rige, à las diez de la mañana y días siguientes à la misma hora, si es necesario, se procederá à la venta de pieles y cueros preparados, procedentes de embargos, y depositados en los almacenes de la Direccion de las contribuciones indirectas, calle de la Puerta-ferrisse, n.º 8.

Las muestras de dichos cueros se verán à la direccion desde el día 20 del corriente, desde las diez à las doce.

El Redactor de este periódico posee la *vida del Emperador NAPOLEON*, en nueve tomos, impresa en Madrid; pero hace tiempo que algun amigo le pidió algun tomo, y actualmente el dueño de la obra no se acuerda bien. Por lo que deseando tener completa una obra, cuya lectura es para el Redactor *igual* de mucha utilidad, suplica al que tuviere alguno de los tomos que le faltan tenga la bondad de devolversele; como tambien lo suplica à qualquiera que tenga otros libros que le pertenezcan. Particularmente desearia muchísimo recobrar las poesías del acreditado D. Manuel José Quintana.

Alquiler.

En la calle nueva de San Francisco, n.º 27, hay una casa buena y grande con su huerto para alquilar ó asensar, la persona que quisiera verla, podrá acudir en la dicha calle, à la misma casa, donde encontrarán su dueño.

Ventas.

A vendre un cabriolet ou chaise de poste, faite à Paris, bien élégante, solide et avec toutes les commodités nécessaires. S'adresser à la maison dite *el Estanco Real*, rue del Correu vell.

Está de venta un birloche ó silla de posta, construida à Paris, muy elegante, solida y con todas las comodidades necesarias. Se halla en la casa dicha el Estanco Real, à la calle del Correo vell.

Nodrizas.

Una muger de 30 años de edad, y la leche de un mes, busca cria, dará razon de ella Josef Rabarte, corredor, que vive en la calle del Bou de la plaza Nueva.

— Una muger de 30 años de edad, y su leche de dos meses, busca cria para en casa de los padres, darán razon de dicha en la calle de Sta. Ana, casa n.º 28, segundo piso.

Perdida.

Se ha perdido un perro blanco, pequeño de falda, la persona que lo hubiere hallado, se le dará dos pesetas de gratificacion, y se servirá entregarlo al Sello de delante de las Comedias, al lado del cafe francés, vulgo *dela Arta*.

Serviente.

Una muger de mediana edad, busca una casa de poca familia para servir, tiene personas de distincion que la abonan, y vive en la calle de la Bocaria, plazuela dels cegos, casa número 5, tercer piso.

DIVERSION PUBLICA.

La funcion de las Sombras chinescas, que tan concurrida ha sido en esos últimos dias de Carnaval, vuelve à executarse en la misma casa de la calle de Moncada. Todos los dias que se hagan se avisará en este periódico. Mañana martes se harán los pasos mas escogidos. Habiendo ocoertido nuevos gastos se fixa el precio de la entrada à ocho quartos por persona; pero tambien se procurará que salga todo con el mayor lucimiento. — Se empezará à las seis y media.

TEATRO.

La Sociedad dramática española, representará hoy la comedia titulada: *El Médico supuesto*, un entremes — tonadilla y un divertido saynete nuevo.

En la Imprenta del Gobierno de Cataluña, calle dels Escudellers, N.º 68.